



3-Ellen G. White, le message et les messagers

Quand l'histoire se répète – 1888

Oscar Pacheco (du Salvador)

Le thème que nous allons aborder aujourd'hui est extrêmement solennel. Nous allons présenter le sujet du jour, intitulé *Ellen White, le message et les messagers*.



Tout au long de l'histoire de l'humanité, des mensonges soigneusement construits ont été présentés et pris pour des vérités absolues. Un exemple frappant est celui du cycliste **Lance Armstrong**, considéré comme le plus grand menteur de l'histoire du cyclisme. En 1996, on lui diagnostiqua un cancer des testicules, dont il guérit miraculeusement deux ans plus tard, reprenant alors sa carrière en 1999. Armstrong, plein d'optimisme, se persuada qu'il lui était possible de remporter le Tour de France, et il y parvint cette même année, sans avoir accompli des performances particulièrement remarquables lors des courses précédentes.

À partir de ce moment-là, Lance entama une série de victoires dans l'épreuve de cyclisme professionnel la plus exigeante au monde, accumulant sept titres consécutifs de 1999 à 2005, un exploit que personne n'avait jamais réussi dans toute l'histoire du cyclisme. C'était impressionnant de le voir à la télévision, pédaler avec une force surhumaine.

Je me souviens que, pendant la troisième et dernière étape de montagne dans les Pyrénées, mon père et moi suivions chaque tour de roue avec admiration et respect. Et nous arrivions toujours à la même conclusion : aucun être humain ne pouvait



gravir ces sommets avec une telle énergie — du moins pas naturellement.

En 2012, cet homme fut accusé de dopage systématique par l'Agence Antidopage des États-Unis, qui décida finalement de lui retirer ses sept victoires pour dopage. De plus, il fut suspendu à vie.



En novembre de la même année, poussé par un esprit d'orgueil et d'arrogance, Lance publia sur le réseau social, anciennement connu sous le nom de Twitter, une photo. Sur cette photo, il était allongé sur un grand canapé confortable, et

en arrière-plan étaient accrochés tous les maillots, les sept maillots de cyclisme, qu'il avait portés pour remporter le Tour de France.

Finalement, Armstrong reconnut, lors de l'émission d'Oprah s'être dopé, et avoir remporté les sept trophées de manière malhonnête. Il avait utilisé de l'EPO [érythropoïétine], de la testostérone et des transfusions sanguines¹ pour améliorer ses performances durant sa carrière cycliste. Dans cette interview, il déclara :

"Je me suis dopé par arrogance et par un instinct insatiable de victoire."

C'est ainsi que l'un des plus gros mensonges du cyclisme, cru par des millions de fans, des dizaines de sponsors et les plus hautes



autorités de ce sport, fut dévoilée, par Lance lui-même, devant les caméras de télévision.

Ce même scénario de mensonges présentés comme des vérités irréfutables, pourrait-il se reproduire dans le domaine de la compréhension historique et théologique du message de 1888 ? Serait-il possible que nous adhérions à des mythes plutôt qu'à des vérités concernant ce précieux message ? Au fil du temps, certaines approches

¹ Plus de détails voir : https://www.lexpress.fr/sport/dopage-epo-testosterone-transfusions-le-cocktail-fort-classique-d-armstrong_1211307.html?cmp_redirect=true&auth=c98f32e90f

théologiques ont relégué le message de 1888 au second plan ou l'ont réinterprété selon des paradigmes légalistes, dogmatiques ou simplement superficiels. Certains considèrent qu'il s'agit d'une affaire réglée dans le passé, sans aucun rapport avec l'expérience du peuple de Dieu du temps de la fin. Dans ce processus, les distorsions et les silences sont devenus la norme, et des visions incomplètes ou erronées ont été acceptées comme s'il s'agissait de vérités définitives.

Que s'est-il réellement passé à la Conférence Générale de Minneapolis, en 1888 ? Quels furent les éléments centraux du message de la justification par la foi qui y fut présenté ? Qu'a dit Ellen White à propos du message et des messagers ? Qu'est-ce que le message de 1888, et qu'est-ce qu'il n'est pas ? Voici quelques-unes des questions que nous aborderons tout au long de cette étude.

Les écrits d'Ellen White, contiennent de nombreuses références au message présenté à Minneapolis. Néanmoins, l'une des plus significatives, et peut-être la plus révélatrice de toutes, est la déclaration suivante, qui résume magistralement l'essence du message de la justice de Christ. Cette citation se trouve dans *Testimonies to Ministers*, page 91.



"Dans Sa grande miséricorde le Seigneur envoya un très précieux message à Son peuple par les pasteurs Waggoner et Jones. Ce message devait présenter au monde d'une manière plus marquée le sublime Sauveur, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi dans le Garant ; il invitait les gens à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Beaucoup avait perdu Jésus de vue. Ils avaient besoin de diriger leurs yeux sur Sa personne divine, sur Ses mérites, sur Son amour inaltérable pour la famille humaine. Tout pouvoir est placé entre Ses mains, et Il peut dispenser de riches dons aux hommes, en impartissant le don sans prix de Sa propre justice à l'agent humain impuissant. Tel est le message que Dieu ordonne de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné du déversement abondant de Son Esprit.

À partir de cette citation, nous pouvons identifier quatre thèmes fondamentaux qui, selon la perspective d'Ellen White, ont été abordés dans le message présenté en 1888.

- 1- Christ est mort pour les péchés du monde entier.
- 2- Christ est le garant de l'alliance éternelle.
- 3- La justification par la foi produit l'obéissance.
- 4- La justice de Christ est le message de la pluie de l'arrière-saison.

Examinons chacune de ces vérités et analysons-les afin de pouvoir en comprendre le contenu.

1 - Le Christ est mort pour les péchés du monde entier.

Le message de 1888 élève le Christ à une position centrale et éminente, magnifiant ainsi Son sacrifice pour les péchés du monde entier, ainsi que Son amour inaltérable pour la famille humaine. C'est là l'élément central, ou le cœur même du message de 1888.

Dans **1 Timothée 4 : 10** nous trouvons la déclaration suivante : *"Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants."* Les Samaritains qui entendirent le témoignage de cette femme sur le Christ confirmèrent également cette vérité.



Dans **Jean 4 : 42** nous lisons : *"Ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde."*

Quelle merveilleuse vérité ces deux passages révèlent ! Christ est déjà notre Sauveur, avant même que nous croyions en Lui. Christ n'est pas seulement mort pour les élus, comme l'enseigne le calvinisme, et Son sacrifice ne manque pas d'efficacité en attendant que quelqu'un se décide à l'accepter, appliquant le verdict d'absolution uniquement à ceux qui croient, comme le soutient la théologie arminienne. La mort du Fils de Dieu était pour les péchés du monde entier.

Jésus-Christ l'a dit dans **Jean 6 : 51** : *"Je suis le Pain vivant qui est descendu du Ciel. Si quelqu'un mange ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que Je donnerai, c'est Ma chair, que Je donnerai pour la vie du monde."*

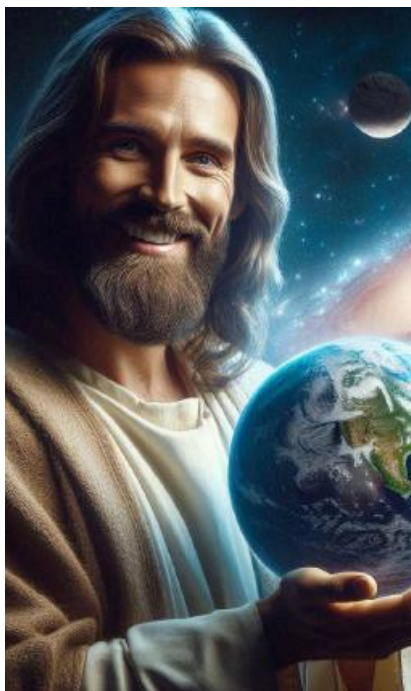
Est-il vraiment nécessaire d'ajouter des notes explicatives ou exégétiques à des paroles aussi claires que celles du Seigneur, des paroles que même un enfant peut comprendre ? Croire que la mort du Christ ne profite qu'à un groupe restreint limite l'amour de Dieu et le présente comme un Être exclusiviste. La vie du Christ sur la croix est un don pour chaque homme.

Selon **Matthieu 5 : 45** : *"Il fait lever Son soleil sur les méchants et sur les bons, et Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes."*



Selon **Tite 2 : 11**, *"la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée."*

Observons ensuite comment l'apôtre Paul affirme que le sacrifice du Christ a justifié la vie de chaque être humain dans le monde. Dans **Romains 5 : 18**, l'apôtre déclare : *"Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes."*



Chaque bébé né dans ce monde l'est grâce au sacrifice du Christ. La vie de chaque être humain est le fruit de la mort de son Rédempteur. Nous mangeons notre pain parce que Christ, le Pain du Ciel, a été rompu par amour pour tous. L'eau que nous buvons est un don de grâce, car Jésus, l'Eau vive, s'est donné sans réserve au Calvaire afin que les lèvres de chaque mortel puissent être rafraîchies par ce don. Notre existence temporelle, ainsi que toutes les bénédictions matérielles dont nous jouissons, ont été accordées à toute l'humanité grâce au sacrifice de la croix. Tout bien, absolument tout bien, provient de ce sacrifice suprême. Ellen White l'a exprimé ainsi dans le livre *Jésus-Christ*, page 664 :

"C'est à la mort du Christ que nous devons même la vie terrestre. Le pain que nous mangeons nous a été acquis au prix de Son corps rompu. L'eau que nous buvons a été payée de Son sang répandu. Personne, qu'il soit saint ou pécheur, ne mange sa nourriture quotidienne sans être nourri du corps et du sang du Christ. Chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix du Calvaire. Cette croix se reflète dans chaque source d'eau."

Jésus ne nous a pas seulement sauvés d'une mort future. Il a sauvé le monde d'une mort qu'il aurait déjà dû connaître. En mourant sur la croix, toute l'humanité est morte avec Lui. Sa mort a apporté la vie et la réconciliation au monde, supprimant la condamnation légale qui pesait sur l'humanité tout entière.



L'apôtre Paul écrit ce qui suit dans **2 Corinthiens 5 : 14 et 15** : *"Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux."*

Concernant ce passage biblique, j'aimerais lire l'explication donnée par *l'Adventist Bible Commentary*, vol. 5, page 866 :

"Christ est devenu le chef de l'humanité lorsqu'il a pris la place d'Adam et Il est mort sur la croix comme son représentant. Ainsi, en un sens, lorsque Christ est mort, l'humanité entière est morte avec Lui. Puisqu'Il représentait tous les hommes, Sa mort équivalait à la mort de tous. En Lui, tous les êtres humains sont morts ; Il a pleinement satisfait toutes

les exigences de la loi. Sa mort a été suffisante pour payer la peine de tous les péchés. Cependant, cela ne signifie pas une rédemption universelle, car chaque pécheur doit accepter individuellement l'expiation que le Sauveur lui offre afin qu'elle puisse être efficace dans son cas personnel. De plus, il n'existe aucune base biblique pour restreindre le mot 'tous' à une prétendue minorité d'élus, tandis que le reste de l'humanité serait

exclu de l'accès à la grâce salvatrice de la croix et, par conséquent, prédestiné à la perdition."

Notons, ci-dessous, quelques citations extraites des Témoignages où il est clairement dit que le sacrifice du Christ a des implications pour toute l'humanité. La première citation se trouve dans *Messages choisis*, vol. 1, page 402 : *"Il s'empara du monde que Satan avait revendiqué comme son domaine ; par l'œuvre magnifique accomplie par le don de Sa vie Il rendit la faveur divine à toute la famille humaine."*

Dans le *Ministère de la guérison*, page 68 : *"Jésus connaît les circonstances particulières à chaque âme. Plus grande est la culpabilité du pécheur, plus il a besoin du Sauveur. Son cœur rempli d'amour divin et de sympathie est attiré surtout par le pécheur le plus désespérément englué dans les filets de l'ennemi. De Son sang, Il a signé le décret d'émancipation de l'espèce humaine."*

Une troisième citation se trouve dans *Christ Triumphant*, page 226 : *"Le Christ a été tenté cent fois plus cruellement qu'Adam, et dans des circonstances bien pires à tous égards... Il a racheté la chute honteuse d'Adam et sauvé le monde. Il y a de l'espoir pour ceux qui viennent au Christ et l'acceptent comme leur Sauveur personnel."*

Dans l'*Histoire de la Rédemption*, page 230, nous trouvons la déclaration suivante : *"Jésus ne fit entendre aucune plainte ; son visage resta calme et serein, mais de grosses gouttes de sueur perlèrent sur Son front. Nulle main secourable n'essuya cette sueur mortelle, aucune parole de sympathie ou de fidélité inébranlable ne vinrent reconforter Son cœur humain. Seul Il foulait au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec Lui. Ésaïe 63 : 3. Tandis que les soldats accomplissaient leur épouvantable besogne et qu'Il souffrait la plus cruelle agonie, le Sauveur priait pour Ses ennemis : 'Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font' Luc 23 : 34. Cette prière du Christ pour Ses ennemis englobait le monde entier, c'est-à-dire tous les pécheurs qui vivraient jusqu'à la fin des temps."*



Ellen White affirme que *"par Son œuvre admirable consistant au sacrifice de Sa vie, le Christ a restauré l'humanité entière dans la faveur de Dieu."*

Elle déclare aussi catégoriquement que *De Son sang, Il [Christ] a signé le décret d'émancipation de l'espèce humaine.*"² Elle souligne également que Jésus a sauvé le monde et que, dans Sa prière sur la croix du Calvaire, Il a demandé à Dieu de pardonner Ses ennemis. Et ce pardon s'étend au monde entier, soulignant ainsi la portée universelle de Son sacrifice rédempteur.

Toutes ces citations nous font comprendre que l'humanité a été rachetée de la malédiction de la loi. Sans cet aspect de la rédemption, nos yeux n'auraient jamais vu la lumière. Le jour où Adam a péché, l'humanité serait morte, et nous serions "morts" avec lui. Cependant, le Christ est intervenu et a délivré l'humanité de l'anéantissement prématuré qu'elle méritait à juste titre.

Remarquez la citation suivante tirée de *Témoignages pour les pasteurs*, page 61 : *"La mort entra dans le monde à cause de la transgression. Mais Christ donna Sa vie pour que l'homme ait une autre opportunité. Il ne mourut pas sur la croix pour abolir la loi de Dieu, mais pour assurer à l'homme un second temps de grâce. Il ne mourut pas pour que le péché devienne un attribut immortel ; Il mourut pour assurer le droit et détruire celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le diable. Il endura pleinement la sanction que méritait la violation de la loi par le monde entier. Il le fit, non pour que les hommes persistent dans la transgression, mais pour qu'ils rétablissent leur loyauté et gardent les commandements de Dieu et Sa loi comme la pupille de Son œil."*

Il est clair que les enseignements de l'Esprit de prophétie transcendent la compréhension calviniste et arminienne du salut. Il convient de noter que la plupart des expressions qu'utilise Ellen White pour décrire les implications du sacrifice du Christ sont des expressions juridiques. Par conséquent, nous concluons qu'il y a eu un aspect légal ou objectif du salut accompli pour tous, croyants et non-croyants, à la croix du Calvaire. Cette idée va au-delà des concepts conditionnels ou provisoires du salut qui dominent la perspective arminienne de l'Évangile.

Dans les citations mentionnées précédemment, l'idée selon laquelle toute l'humanité a été rachetée à la croix est présentée de manière explicite ; un acte historique et objectif accompli dans le passé. Le problème réside dans le fait que tous ne croiront pas au don du salut. C'est l'incrédulité de certains qui les empêche de s'approprier ses bienfaits. Si l'homme choisit de garder et de valoriser ce don, il pourra en jouir pour l'éternité. En revanche, s'il choisit de le mépriser, sa jouissance sera éphémère et temporaire. Personne ne sera finalement sauvé sans la foi. On doit contempler le sacrifice du Christ et s'approprier les bienfaits que Son sacrifice a donnés au monde entier. Dans ce contexte, il est crucial que nous comprenions que le salut comporte deux dimensions fondamentales.

² *Le ministère de la guérison*, 68.



A - La dimension objective

La première dimension est la dimension objective : nous en Christ, ce que Dieu a réalisé universellement pour tous les hommes en Christ. Cet aspect est complet selon Colossiens 2 : 10 ; il inclut toute l'humanité, comme nous le lisons dans Romains 5 : 18, et c'est par la grâce seule, selon Éphésiens 1 : 6.

Colossiens 2 : 10 : *" Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité."*

Romains 5 : 18 : *"Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes."*

Éphésiens 1 : 6 : *"... sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé."*

B - Dimension subjective

Mais nous trouvons aussi une deuxième dimension, la dimension subjective du Christ en nous. C'est la réponse favorable d'une personne à ce que Dieu a déjà objectivement fait pour elle. Cet aspect est permanent dans la vie du croyant, selon **Philippiens 3 : 13 et 14**, qui dit :

"Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ."

Il s'applique aux croyants, selon **1 Timothée 4 : 10**, qui dit :

"Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les



hommes, principalement des croyants." Et c'est par la foi seule, selon **Galates 2 : 20** : *"J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi."* Tout cela vient à travers Christ en vertu du sacrifice infini que Dieu a fait pour nous. Et ces deux aspects sont nécessaires pour que nous soyons finalement sauvés. Chaque être humain est libre de rejeter le don du salut ou de se l'approprier par la foi. Lisons la déclaration suivante qui se trouve dans *Vers Jésus*, page 68 : *"Par le don ineffable de Son Fils, Dieu a entouré le monde entier d'une atmosphère de grâce tout aussi réelle que l'air qui circule autour de notre globe."* C'est l'aspect objectif du salut.

Remarquez maintenant ce que dit la deuxième partie de cette citation, qui parle de l'aspect subjectif de l'acceptation de ce don par la foi. *"Tous ceux qui consentent à respirer cette atmosphère vivifiante, vivront et croîtront jusqu'à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ."*

La justification qui donne la vie n'est pas l'universalisme. Comme vous pouvez le constater, la doctrine de la justification qui donne la vie – une doctrine qui a un large fondement biblique et qui est également soutenue par les *Témoignages* – n'a aucun rapport avec l'universalisme, même si certains secteurs autoproclamés conservateurs de l'Adventisme le prétendent. Cette accusation est sans fondement et démontre une compréhension limitée du concept biblique de la justification et de la portée du sacrifice du Christ. La justification qui donne la vie, telle qu'elle est présentée par l'apôtre Paul dans Romains 5 : 18, affirme que l'acte rédempteur du Christ sur la croix a abouti à une justification objective pour toute l'humanité, sans impliquer que tous seront sauvés sans exception, comme le soutient l'universalisme.

Nier la justification qui donne la vie équivaut à accepter que nous naissons tous condamnés (péché originel). Le salut reste personnel et conditionnel, mais les effets juridiques de la croix sont universels et complets. Il n'est pas non plus vrai que le fait d'accepter la justification qui donne la vie implique qu'une personne adhère à la doctrine du péché originel. Au contraire, ceux qui rejettent la justification qui donne la vie se rapprochent davantage de la logique du péché originel, car en niant que le Christ sur la croix a annulé la condamnation qui pesait sur la race humaine, ils finissent par soutenir indirectement que tout être humain est déjà né condamné, et donc né pécheur ; une idée plus proche de l'anthropologie augustinienne que de la compréhension biblique du péché et de la rédemption.

2- Christ est le Garant de l'alliance éternelle.

Le message de 1888 présente le Christ comme le garant, c'est-à-dire celui qui offre la garantie ou l'assurance que quelque chose de convenu ou de promis s'accomplira. Ce

n'est pas nous qui sommes les garants ou les cautions de notre salut, mais Christ lui-même.



Cela signifie que l'alliance éternelle, ou plan de la rédemption, n'a pas été établie entre Dieu et nous, mais par la Divinité elle-même. Notons la déclaration suivante de l'Esprit de prophétie à ce sujet : *"Le Père et le Fils conclure une alliance en vue de sauver le monde à travers Christ, qui se donnerait Lui-même, 'afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle' (Jean 3 : 16). Aucune puissance humaine ou angélique ne peut contracter une telle alliance."* Manuscript Releases, vol. 1, p. 110.

Ainsi, la divinité a accordé cette bénédiction en Christ par le biais du pacte éternel. Ni vous ni moi n'aurions pu être des parties constituantes de ce pacte. Comment cela aurait-il été possible si ce contrat a été établi dès les jours de l'éternité, avant l'existence de tout être humain ? Cela signifie-t-il

alors que le pacte éternel exclut la race humaine ? La réponse est non. Il serait illogique de penser cela puisque l'alliance a été conclue en faveur l'humanité. Autrement dit, nous ne sommes pas les constituants de l'alliance, mais nous sommes bel et bien les bénéficiaires de cette bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ, laquelle à été établie, selon Éphésiens 1 : 4, avant la fondation du monde.

Qu'est-ce que l'alliance éternelle pour l'homme ?

A -Un testament. Voyons en quels termes la Bible décrit l'alliance éternelle en relation avec l'homme. Dans **Hébreux 9 : 15**, nous voyons que l'alliance éternelle est un testament pour l'homme. C'est pourquoi Paul écrit : *"Il est le Médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis."*

B -Une promesse. Dans **Galates 3 : 16-18**, nous remarquons que l'alliance est une promesse faite à l'homme. Paul dit : *"Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. Voici ce que J'entends : une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard. Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse ; or c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de Sa grâce."*

Au verset 16 de ce passage, l'apôtre Paul déclare : *"les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité."* Et au verset 18, il établit que *"c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don."*

Cependant, lorsque nous examinons le passage original d'où sont tirées ces idées, nous constatons que ce que Dieu a fait avec Abraham était une alliance. Voyez ce que dit **Genèse 15 : 18** : *"En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate."*

Cela signifie-t-il que la Bible se contredit en parlant d'une alliance dans la Genèse et d'une promesse dans les Galates ? Absolument pas. Il est évident que, dans les Écritures, alliance et promesse sont des concepts équivalents. En Fait, dans Galates 3 : 17, cet échange de termes est évident. Paul mentionne d'abord les parties constituantes de l'alliance, à savoir, Dieu et le Christ. Il affirme ensuite que les événements du Sinaï n'abrogent pas l'alliance éternelle. Enfin, au verset 17, il déclare que ces événements n'annulent pas *la promesse*. On s'attendrait à ce qu'il dise : "Ils n'invalident pas l'*alliance*", puisque c'est de cela que Paul parle dans ce passage. Cependant, il utilise le mot "promesse" pour désigner l'alliance, ce qui confirme que ces deux termes sont utilisés de manière interchangeable dans les Écritures.



Notez comment l'*Adventist Bible Commentary* définit l'alliance éternelle dans son analyse du chapitre 3 de l'Épître aux Galates. L'*Adventist Bible Commentary*, volume 6, page 957 :

"La promesse de l'alliance n'a été ajoutée à rien ; elle a été donnée personnellement par Dieu. Par conséquent, le verset 20 de Galates 3 pourrait être paraphrasé ainsi : Or, un médiateur implique un accord entre deux parties, mais la promesse de l'alliance était unilatérale ; elle dépendait uniquement de Dieu et ne nécessitait donc pas de médiateur. ... La nouvelle alliance, ou alliance éternelle, accordée par Dieu à Abraham prenait simplement la forme d'une promesse. Il suffit d'accepter la promesse par la foi et l'obéissance suit naturellement."

Ces deux équivalences, alliance égale testament et alliance égale promesse, éclairent tous les passages bibliques et toutes les citations de l'Esprit de prophétie qui affirment que Dieu a établi une alliance avec nous. En d'autres termes, ces textes nous révèlent

que Dieu a fait ou a donné un testament ou une promesse de salut à Son peuple.

3-La justification par la foi produit l'obéissance.

La troisième vérité du message de 1888 est que la justification par la foi produit l'obéissance. Le message de 1888 souligne que la justice du Christ se manifeste dans l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Cela nous montre de manière convaincante que la justification n'est pas une simple formalité juridique, mais aussi une *œuvre transformatrice qui est reçue par la foi*. C'est ainsi qu'Ellen White l'explique dans *Une vie meilleure, heureux ceux qui...*, page 135 :

*"Le pardon de Dieu n'est pas seulement un acte judiciaire par lequel il nous affranchit de la condamnation. Ce n'est pas simplement le pardon du péché, c'en est la délivrance. L'amour rédempteur transforme le cœur. La véritable justification par la foi produit l'obéissance."*³

Paul a affirmé que la foi agit par l'amour. Notez que les œuvres sont le fruit de la foi, un don que nous ne pouvons produire par nous-mêmes, puisqu'il vient de Dieu, comme le déclare **Éphésiens 2 : 8** : *"C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu."* En d'autres termes, nous ne devons pas ajouter les œuvres humaines à la foi, car la foi porte en elle-même les œuvres de Dieu, qu'Il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. Cela signifie



que l'obéissance n'est pas le fruit d'un effort humain faible et limité, mais de la puissance transformatrice de la justice du Christ. L'obéissance est la promesse de l'alliance éternelle, et non notre vaine promesse de rester fidèles à la loi de Dieu.

Voyez ce que dit **Hébreux 13 : 20** et **25** : *"Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre."* Qu'est-ce qui nous rend capables de toute bonne œuvre ? Sont-ce nos efforts ou le sang de l'alliance éternelle ? Notre propre justice ou la justice de Christ ? De toute évidence, le sang de l'alliance éternelle, la justice de Christ, vous rend *"capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de Sa volonté, et fasse en vous ce qui Lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !"*

³ Dans la version en français, la dernière phrase manque.



Lorsque nous considérons que l'obéissance est le fruit de l'effort humain, nous nous approchons de Dieu selon nos propres termes et conditions, en Lui proposant d'entrer dans une alliance qui n'est pas la sienne. La Bible appelle cette attitude l'ancienne alliance. Selon l'apôtre Paul, cette alliance engendre l'esclavage et est charnelle. Autrement dit, elle dépend des œuvres et des promesses de l'homme au lieu de dépendre de celles de Dieu.

L'ancienne alliance a été formulée au pied du mont Sinaï lorsque le peuple d'Israël, après avoir entendu les promesses de l'alliance éternelle, s'exclama à l'unisson les paroles suivantes que l'on trouve dans **Exode 19 : 8** : *"Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel."*

À propos de ce passage, la servante de Dieu, inspiré par le Saint-Esprit, déclara ce qui suit dans *Patriarches et Prophètes*, page 348 : *"Ne comprenant pas la dépravation du cœur humain ; ignorant qu'en dehors du Sauveur il lui était impossible d'observer la loi de Dieu, le peuple entra sans hésiter dans l'alliance qui lui était proposée. Fort de sa propre justice, le peuple déclara : 'Nous ferons tout ce que l'Éternel nous a prescrit, et nous Lui obéirons'. Quelques semaines s'étaient à peine écoulées depuis cette scène de majesté et de terreur où ils avaient, en tremblant, entendu proclamer la loi de Dieu, que, rompant leur alliance avec l'Éternel, ils se prosternaient devant une image de métal ! Ils ne pouvaient donc plus compter sur la faveur d'en haut en vertu d'une alliance qu'ils avaient violée. En revanche, en se rendant compte de leur misère morale et de leur besoin de pardon, ils étaient préparés à comprendre la nécessité du Sauveur offert par l'alliance avec Abraham et préfiguré par les sacrifices."*

L'obéissance authentique et parfaite ne naît pas d'un effort humain, mais vient de Dieu. Il est temps, que nous abandonnions complètement l'idée profondément erronée et dangereuse selon laquelle l'obéissance peut être obtenue par la force de la volonté ou par la discipline personnelle. L'obéissance authentique n'est pas un accomplissement humain, mais une promesse divine. C'est quelque chose que Dieu accomplira dans nos cœurs.

Concernant cette vérité essentielle du message de 1888, le thème des alliances, il est particulièrement significatif de rappeler qu'Ellen White a affirmé, en 1890, avoir reçu une vision divine dans laquelle il lui avait été démontré que l'interprétation des deux alliances par le pasteur E.J. Waggoner était correcte.

Elle a écrit ce qui suit dans *The Ellen White 1888 Materials*, pages 604 et 624 : *"On m'a montré que les preuves concernant les alliances étaient claires et convaincantes. La question de l'alliance est un sujet clair et sera accueilli par tout esprit sincère et impartial. Mais j'ai été guidée là où le Seigneur m'a donné une compréhension de cette question. La compréhension des alliances telle que frère Waggoner l'avait enseignée était vraie. Il semble que beaucoup d'esprits aient été soulagés. Je suis heureuse que le Seigneur m'ait poussée à rendre le témoignage que j'ai donné."*

Après avoir lu cette déclaration, il ne fait aucun doute que la position de frère Waggoner sur les deux alliances n'était pas une construction théologique humaine, mais venant directement de Dieu. La question immédiate que nous devons nous poser est : quelle était cette position ? Laissons frère Waggoner lui-même répondre à cette question.

Premièrement, il a affirmé que les deux alliances ne sont pas des dispensations temporaires. Dans son commentaire sur *Bonnes nouvelles dans Bonnes nouvelles dans les Galates*, pages 100 et 101, il écrit :



"Ces deux alliances existent aujourd'hui. Les deux alliances ne sont pas une question de temps, mais de condition. Ainsi, l'alliance du Sinaï maintient tous ceux qui y adhèrent dans l'esclavage de la loi, tandis que l'alliance d'en haut apporte la liberté, non pas la liberté de désobéir à la loi, mais la liberté d'y obéir. La différence entre les deux alliances peut être formulée ainsi : Dans l'alliance du Sinaï, nous sommes seuls confrontés à la loi, tandis que dans l'alliance d'en haut, nous recevons la loi en Christ."

Il a également affirmé que l'alliance éternelle est une promesse, comme nous l'avons étudié. Dans *Bonnes nouvelles dans Bonnes nouvelles dans les Galates*, page 188, il déclare :

"Les alliances de Dieu avec l'homme ne peuvent être que des promesses faites à l'homme. Tout ce que nous pouvons faire, c'est les recevoir. Dieu nous promet tout ce dont nous avons besoin et plus que ce que nous pouvons demander ou imaginer comme don. Nous nous donnons à Lui, c'est-à-dire que nous ne Lui donnons rien, et Il se donne à nous, c'est-à-dire qu'il nous donne tout. Ce qui complique les choses, c'est que, même si l'homme est disposé à reconnaître le Seigneur en toutes choses, il insiste pour négocier avec Lui. Il veut s'élever à un niveau de ressemblance avec Dieu et conclure avec Lui une transaction d'égal à égal. Mais quiconque entend traiter avec Dieu doit le faire selon les conditions

qu'il a établi, c'est-à-dire en partant du principe que nous n'avons rien et que nous ne sommes rien, qu'il a tout, qu'il est tout et donne tout."

Certains ont soutenu que la compréhension d'E.J. Waggoner concernant les alliances était théologiquement erronée. Certains ont même tenté de l'associer à des idées proches du panthéisme, suggérant ainsi que son approche devrait être entièrement rejetée. Cependant, accepter une telle conclusion impliquerait une conséquence grave, car elle reviendrait aussi à remettre en question le don prophétique accordé à Ellen White, qui a soutenu la clairement et publiquement la position du pasteur Waggoner. Le soutien de la messagère du Seigneur sur ce sujet n'était pas timide ou circonstanciel. Au contraire, il était si ferme et évident que dans la deuxième édition de son livre *Patriarches et Prophètes*, Ellen White a inclus un chapitre complet de 11 pages intitulé *La loi et les alliances*, où elle développe clairement des concepts clés qui s'harmonisent pleinement avec la perspective du pasteur Waggoner sur les deux alliances.

À la lumière de cette vérité fondamentale du message de 1888 selon laquelle la justification par la foi conduit à une obéissance authentique, il est important de clarifier certains aspects liés au principe de collaboration dans l'expérience du salut. Une question cruciale se pose alors : quelle est notre part dans l'alliance éternelle ? Tant la Bible que l'Esprit de prophétie sont clairs quant à notre collaboration dans la dimension subjective de l'alliance éternelle.



J'insiste ici sur l'aspect expérientiel de l'alliance car, concernant sa dimension objective – c'est-à-dire l'initiative divine d'établir cette alliance dans l'éternité et de la consommer sur la croix –, les êtres humains n'y participent en aucune façon. C'est Dieu, et Dieu seul, qui a accompli cette œuvre rédemptrice sans dépendre d'aucune manière de l'homme. Cependant, dans l'expérience personnelle du croyant qui accepte, répond et vit l'alliance, nous sommes appelés à coopérer. Dans quel sens ? Remarquons ce qu'Ellen White décrit dans le livre *In Heavenly Places*, page 12 : *"Dieu propose la coopération à Ses créatures fragiles et rebelles qu'il a placées sur un terrain avantageux. D'un côté, il y a la sagesse, la bonté, la compassion et la puissance infinies. De l'autre, la faiblesse, le péché, l'impuissance absolue, la pauvreté et la dépendance. L'homme a le privilège de collaborer*

avec Dieu au salut de son âme."

Remarquons que la citation parle de la première partie de la proposition divine de collaborer avec Lui. Ensuite, Ellen White répète cette idée en déclarant que l'homme a reçu le privilège de collaborer avec Dieu au salut. En quoi consiste cette collaboration ? La dernière partie de la citation en question répond à cette question.

"Recevoir et croire font partie du contrat. L'homme doit recevoir le Christ comme son Sauveur personnel et croire en Lui. Recevoir et croire font partie du contrat." Telle est notre collaboration. C'est notre part dans le contexte de l'alliance éternelle. Croire et recevoir. Ellen White l'a dit dans *Messages choisis*, volume 1, page 403 : *"Tout ce que l'homme peut faire en vue de son propre salut, c'est de répondre à l'invitation : 'Que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.'"*

Il est évident que pour croire et recevoir les promesses de l'alliance, il est nécessaire de soumettre sa volonté au Seigneur.

À aucun moment Dieu n'oblige qui que ce soit à accepter Ses promesses. Il respecte profondément la liberté individuelle. C'est ici qu'entre en jeu le libre arbitre : la capacité de chaque être humain à décider s'il accepte ou s'il rejette le don donné en Christ. Je fais



cette précision car certains ont interprété à tort le message de 1888 comme éliminant ou invalidant le choix de l'être humain. Rien n'est plus éloigné de la vérité. De nombreux adventistes croient que notre part dans l'alliance consiste à obéir et en viennent à percevoir l'alliance comme une sorte de troc ou de contrat d'achat-vente, où Dieu accomplit la partie divine en pardonnant, et nous, la partie humaine en obéissant.

Le problème avec cette idée, c'est que l'obéissance n'est pas notre part, mais bien la promesse même de l'alliance, ce que Dieu accomplira en nous.

Jérémie 31 : 33 dit : *"Mais voici l'alliance que Je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai Ma loi au-dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur ; Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple."* Il est intéressant de noter que

ce passage biblique décrit l'alliance éternelle, ou nouvelle alliance, comme une promesse.

Et ce n'est pas un hasard. Car l'alliance est précisément une promesse divine. Celui qui fait la promesse dans **Jérémie 31 : 33**, c'est Dieu. Que promet Dieu ? *"Mais voici l'alliance que Je ferai ... : 'Je mettrai Ma loi au-dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur ; Je serai leur Dieu'."* Avez-vous remarqué que Celui qui accomplit tout cela en nous, c'est Dieu, et non nous-mêmes. Or, que pouvons-nous offrir à Dieu dans le contexte de l'alliance, sinon notre volonté ? En réalité, nous ne pouvons rien Lui donner qu'Il ne nous ait donné.

Premièrement, tout bien que nous donnons à Dieu vient directement de Lui, et non de nous. C'est pourquoi, lorsque nous Lui donnons quelque chose, nous Lui rendons simplement ce qu'Il nous a déjà donné. Voici ce qu'Ellen White dit dans *Faith and Works*, page 23 : *"Il ne faut rien donner de moins que ce que le devoir prescrit et on ne peut donner un iota de plus que ce qui a été reçu initialement ; et tout doit être placé sur le feu de la justice de Christ pour être purifié de son odeur terrestre, avant de s'élever dans un nuage d'encens parfumé au grand Jéhovah et d'être accepté comme un doux parfum. Je me demande comment je peux exposer ce sujet avec exactitude ? Le Seigneur Jésus impartit toutes les facultés, toute grâce, toute contrition, toute bonne impulsion, tout pardon des péchés, en présentant Sa justice afin que l'homme s'en approprie par une foi vivante, laquelle est aussi un don de Dieu. Si vous rassemblez tout ce qu'il y a de bon, de saint, de noble et d'aimable en l'homme, et que vous présentiez le tout aux anges de Dieu comme s'il avait une part dans le salut de l'âme humaine ou une quelconque valeur méritoire, cette proposition serait rejetée comme une trahison. Debout en présence de leur Créateur et contemplant la gloire incommensurable qui entoure Sa personne, ils contemplent l'Agneau de Dieu, offert dès la fondation du monde à une vie d'humiliation, pour être rejeté, méprisé et crucifié par les hommes pécheurs. Qui peut mesurer l'infinitude de ce sacrifice !"*



Je veux insister sur la dernière partie de cette déclaration, car elle me paraît fondamentale. Si nous présentons quelque chose comme venant de nous-mêmes, avec une valeur méritoire, ou en prétendant être co-rédempteurs de notre propre salut, Ellen White avertit que cela constitue une trahison du véritable Évangile. Autrement dit, si

nous comprenons le principe de la collaboration comme un complément humain au salut, nous tombons dans l'erreur du salut par les œuvres. Le salut n'a pas de lacunes, il comporte aucune faille que nous devrions combler par nos propres efforts. Le salut est un plan parfait, il ne contient pas un seul fil d'invention humaine. Par conséquent, comme l'a dit Ellen White, la totalité de notre salut provient du don de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Je le répète, face à ce don merveilleux, l'être humain n'a que deux options : l'accepter ou le rejeter, y croire ou l'ignorer délibérément. Aucun mérite à apporter, seulement une réponse volontaire à la magnifique manifestation de l'amour rédempteur de Dieu sur la croix du Calvaire.

En conclusion, il existe un principe de collaboration dans le contexte de l'alliance éternelle. Cependant, ce principe ne doit pas être compris comme une participation corédemptrice de l'humain à son propre salut, mais plutôt comme la restitution de tous les dons que Dieu nous a précédemment accordés. Dieu attend que nous répondions à Sa grâce, et c'est cette même grâce qui accomplira tout ce qui est nécessaire en nous.

Notre coopération consiste à ne pas entraver l'œuvre que Dieu veut accomplir dans nos cœurs, c'est-à-dire à Lui soumettre notre moi, notre égo. Voilà ce que signifie *"travaillez à votre salut avec crainte et tremblement."* [Philippiens 2 : 12]. Crainte et tremblement de quoi ? De l'idée que nous pourrions vouloir et agir par nous-mêmes, alors qu'en réalité, comme le dit **Philippiens 2 : 13** : *"C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir."*



Voyez comment Ellen White a compris ce passage. Nous le trouvons dans *Our High Calling*, page 91 : *"Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement. Qu'est-ce que cela signifie ?"* Cela signifie-t-il que nous devons ajouter des œuvres humaines au salut, en y ajoutant nos mérites, nos efforts humains pour compléter le salut ? Est-ce cela que le passage veut dire ? Voici la réponse inspirée par Dieu : *"Ceci signifie que chaque jour, vous devez vous méfier de vos propres efforts et de votre propre sagesse. Vous devez craindre de parler à tort et à travers, de suivre vos propres impulsions, de craindre que l'orgueil du cœur, l'amour du monde et les convoitises charnelles n'excluent la précieuse grâce que le Seigneur Jésus désire ardemment vous accorder. L'œuvre de l'homme, telle que révélée dans notre texte, n'est pas une œuvre*

indépendante. Ce n'est pas une œuvre indépendante. L'œuvre de l'homme, telle que révélée dans notre texte, n'est pas une œuvre indépendante qu'il accomplit sans Dieu. L'homme a un rôle à jouer dans ce grand combat pour la vie éternelle ; il doit répondre à l'œuvre du Saint-Esprit." Quelle explication magistrale Ellen White donne de ce passage ! Elle est extrêmement claire.

4-La justice du Christ est le message de la pluie de l'arrière-saison.

Messages choisis, vol. 1, page 437. La servante de Dieu déclara ce qui suit : *"Plusieurs m'ont interrogée par écrit, pour savoir si le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange ; j'ai répondu : 'En vérité c'est le message du troisième ange.'" À la lumière de cette déclaration, il devient indéfendable de nier que*



*le message de la justification par la foi constitue le message du troisième ange. En fait, dans notre citation principale, tirée de *Témoignages pour les ministres*, page 91, Ellen White conclue en disant : "C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné du déversement abondant de Son Esprit."*

Le message du troisième ange ne doit pas être compris exclusivement comme un avertissement contre la marque de la bête, identifiée comme l'imposition d'un faux jour d'adoration en opposition au jour sanctifié par Dieu. L'inspiration nous révèle la véritable essence de ce message, et elle met aussi en lumière notre négligence à ne pas l'avoir présenté correctement au monde.

Regardons maintenant les déclarations suivantes qu'Ellen White a faites dans

Selected Messages, vol. 3, p. 195 : *"Le message du troisième ange est la proclamation des commandements de Dieu et de la foi de Jésus."* À quel passage biblique cette partie de la citation fait-elle référence ? À **Apocalypse 14 : 12** : *"C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus."* Maintenant, notez la suite : *"Les commandements de Dieu ont été proclamés, mais la justice de Jésus..."* — c'est-à-dire ce qui correspond à la foi de Jésus-Christ, comme mentionné dans la première partie de cette citation — *"... mis la justice de Jésus, à laquelle on devrait accorder une importance égale, n'a pas été présentée par les Adventistes du Septième Jour, de manière à ce que la loi et l'Évangile marchent main dans la main."*

Testimonies for the Church, vol. 6, page 20 dit ceci : *"Certains ont présenté les vérités du message du troisième ange comme une théorie sèche, mais le Christ vivant est le thème qui doit être présenté dans ce message."* L'avez-vous remarqué ? Le Christ vivant est le thème qui doit être présenté dans ce message. Elle ne dit pas : *"Le Christ vivant est le thème que je suggère de présenter dans ce message."* Non ! Elle dit que c'est le thème qui doit être présenté dans ce message. Plus loin, elle ajoute : *"Le caractère de Dieu doit être manifesté au monde dans ce message par le moyen du Christ."* Et quel est le caractère de Dieu ? Il est amour. Malheureusement, beaucoup ont commis l'erreur tragique de tronquer le message du troisième ange en refusant de l'étendre jusqu'au verset 12 d'Apocalypse 14. Un passage qui constitue le cœur même de cette déclaration. Dans Apocalypse 14 : 12, à travers l'expression la foi de Jésus, nous trouvons une référence claire et directe à la justice du Christ, le seul pouvoir qui soutiendra les saints lorsqu'ils traverseront les eaux sombres et tourmentées du temps de détresse, tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il y a des hommes jusqu'à ce temps-là.

Enfin, la conclusion de la citation tirée de la page 91 de *Testimonies to Ministers*, met en évidence que la pluie de l'arrière-saison est en relation avec ce message, au message du troisième ange, au message de la justice de Christ.



La pluie de l'arrière-saison ne doit pas être comprise uniquement comme une manifestation de la puissance du Saint-Esprit déversée sur le peuple de Dieu, à la fin des temps. Bien qu'elle inclue assurément une dimension de puissance spirituelle extraordinaire, sa signification biblique va bien au-delà d'une simple expérience charismatique. D'un point de vue biblique, le concept de la pluie, ou la pluie elle-même, est un symbole étroitement lié à l'action vivifiante et transformatrice de la Parole de Dieu. On peut le lire dans des textes comme Ésaïe 55 : 10 et 11, où la pluie est comparée à l'efficacité de la Parole divine qui ne revient pas à Dieu sans effet, mais accomplit le dessein pour lequel Il l'a envoyée. De même, dans Deutéronome 32 : 2, la pluie est présentée comme la doctrine de Dieu qui descend sur la terre. Et dans Ésaïe 45 : 8 (justice de Dieu), le concept de la pluie est associé à la justice que Dieu veut accorder à son peuple.

Ésaïe 55 : 10, 11 (Parole de Dieu) : *"Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de Ma parole, qui sort de Ma bouche : Elle ne retourne point à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli Mes desseins."*

Ésaïe 45 : 8 (justice de Dieu) : *"Que les cieux répandent d'en haut et que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre, que le salut y fructifie, et qu'il en sorte à la fois la délivrance ! Moi, l'Éternel, Je crée ces choses."*

Deutéronome 32 : 2 (doctrine) : *"Que Mes instructions se répandent comme la pluie, que Ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe !" À la lumière de ce contexte biblique, nous pouvons affirmer que la pluie de l'arrière-saison ne constitue pas simplement une force éthérée ou une puissance sans contenu, mais qu'elle est intimement liée à un message spécifique et urgent pour le temps de la fin. Et quel est ce message ? La précieuse vérité de la justice de Christ, ce qu'Ellen White a appelé, dans *Témoignages pour les ministres*, page 91, un très précieux message. Donc, la pluie de l'arrière-saison représente à la fois la manifestation du Saint-Esprit, la proclamation, ainsi que l'acceptation d'un message qui transforme les vies et prépare le peuple de Dieu pour la rencontre finale avec son Seigneur.*

Maintenant que nous avons une vision plus large de certains aspects essentiels et distinctifs du message de 1888, il est important que nous considérions les messagers, les instruments que Dieu a utilisés pour transmettre cette merveilleuse vérité au peuple du



Seigneur. Qui furent les porteurs de ce message ? Ellen White déclare dans *Testimonies to Ministers*, page 91 : *"Dans Sa grande miséricorde le Seigneur envoya un très précieux message à Son peuple par les pasteurs Waggoner et Jones."*

Les pasteurs E.J. Waggoner et A.T. Jones furent les instruments que le Seigneur utilisa pour communiquer la merveilleuse vérité sur la justice de Christ. La question est : Ellen White a-t-elle soutenu le message présenté par E.J. Waggoner et A.T. Jones ? L'a-t-elle considéré comme d'une importance capitale ?

Observons maintenant les citations suivantes, qui montrent un soutien total au message que ces deux jeunes ministres prêchaient. La première se trouve dans *Messages choisis*, vol. 1, page 421 : *"Le message actuel – la justification par la foi –*

est un message venant de Dieu ; il est accompagné de lettres de créance divines ; il porte des fruits pour la sainteté."

Dans *Sermons and Talks*, vol. 1, page 109, Ellen White déclare : *"On m'a demandé : 'Que pensez-vous de cette lumière que ces hommes présentent ?' – 'Je vous la présente depuis quarante-cinq ans : les charmes incomparables du Christ. C'est ce que j'essaie de vous présenter. Lorsque frère Waggoner a exposé ces idées à Minneapolis, c'était le premier enseignement clair que j'entendais sur ce sujet, hormis les conversations entre mon mari et moi. Je me suis dit : 'C'est parce que Dieu me l'a présentée en vision que je la vois si clairement, et eux ne peuvent la voir, car ils ne l'ont jamais vue comme moi.' Et lorsqu'un autre me l'a présentée, chaque fibre de mon cœur a dit : 'Amen !'"* Quelle citation merveilleuse.

Dans *Ellen White 1888 Materials*, page 1353, nous trouvons la déclaration suivante : *"Dieu a donné à Jones et Waggoner un message pour le peuple. Vous ne croyez pas que Dieu les a soutenus, mais Il leur a donné une précieuse lumière. [...] Quand vous rejetez le message présenté par ces hommes vous rejetez le Christ, le dispensateur du message."* Car en réalité, le Dispensateur du message de 1888 n'est pas Jones et Waggoner, mais le Christ. Jones et Waggoner étaient les instruments, les messagers, les véhicules que Dieu utilisa pour communiquer ce précieux message. Donc, en rejetant le message, nous ne rejetons pas réellement Jones et Waggoner, nous rejetons le Dispensateur du message, qui est Christ.

Dans *Ellen White 1888 Materials*, page 105 et 1054, Ellen White déclare : *"Le message que nous ont transmis A.T. Jones et E.J. Waggoner est le message de Dieu à l'Église de Laodicée. Et malheur à quiconque prétend croire à la vérité sans refléter aux autres les rayons divins. Le message à Laodicée a retenti. Prenez ce message dans sa totalité et faites-le entendre partout où la Providence ouvre la voie. La justification par la foi et la justice du Christ sont les thèmes à présenter à un monde qui périt."*

Dans la *Review and Herald* du 18 mars 1890, Ellen White, se remémorant ses voyages avec Jones et Waggoner à travers les églises des États-Unis, écrit : *"J'ai voyagé de lieu en lieu pour assister à des réunions où le message de la justice du Christ était prêché. J'ai considéré comme un privilège d'être avec mes frères Waggoner et Jones. Apportant mon témoignage au message de l'époque, j'ai vu la*



puissance de Dieu l'assister partout où il était présenté. Les gens confessaient leurs péchés et s'appropriaient la justice du Christ. Dieu a mis Sa main sur cette œuvre. Le message a conduit partout à la confession du péché et à l'expulsion de l'iniquité. Tel est le fruit de ce message. Ce message, tel qu'il est présenté, devrait être transmis à chaque église qui prétend croire en la vérité et élever les fidèles à une norme plus élevée. Je vous supplie de vous rapprocher de Dieu et d'accepter ce message pour vous-mêmes."

Il ne fait aucun doute qu'Ellen White a fermement soutenu le message présenté par Waggoner et Jones durant la période où ils étaient fidèles à la mission du Seigneur, en particulier de 1888 jusqu'à la fin des années 1890. Ce soutien est attesté par de nombreuses lettres, des manuscrits et des déclarations publiques. Si le message de ces deux pasteurs concernant la justice du Christ avait été erroné à cette époque, Ellen White aurait été disqualifiée, en tant que messagère du Seigneur, puisqu'elle les a soutenus et les a défendus constamment et à maintes reprises.

De plus, dans *Ellen White 1888 Materials*, on trouve au moins 400 déclarations soutenant sans équivoque le message apporté par les deux messagers, délégués du Seigneur. Certains pensent à tort que ceux d'entre nous qui croient au message de 1888



attribuent à Jones et Waggoner une inspiration prophétique et l'infailibilité. C'est faux. Ellen White a qualifié Jones et Waggoner de messagers délégués du Christ, d'agents choisis et porteurs de lettres de créance divines. Elle a également affirmé que rejeter le message présenté par ces deux hommes équivalait à rejeter le Christ lui-même, qui doit être reconnu dans ses messagers. Jones et Waggoner n'étaient pas infailibles, mais ils étaient des instruments choisis par Dieu, dotés d'une compréhension profonde et particulière du message de la justification par la foi et d'une capacité extraordinaire à le présenter de manière claire et puissante.

Notons ci-dessous les citations suivantes de l'Esprit de prophétie en rapport avec ce sujet. Dans *Ellen White 1888 Materials*, page 566, on peut lire : *"Je sais positivement que Dieu a*

donné une précieuse vérité aux frères Jones et Waggoner, au moment opportun. Cela signifie-t-il que je les considère infailibles ? Est-ce que je veux dire par là qu'il leur est impossible de faire une déclaration ou d'avoir une idée qui ne puisse être remise en question ou qui soit erronée ? Non, cela n'existe pas. Je ne dis cela d'aucun homme au

monde. Cependant, j'affirme que Dieu a envoyé la lumière et que vous devez être prudent dans la manière dont vous la traitez."

Voyons maintenant ce que le pasteur J.S. Wasburn, pasteur délégué au Congrès de Minneapolis en 1888, a déclaré. Examinons son témoignage concernant une conversation qu'il a eue avec Ellen White. *"E.J. Waggoner peut présenter la justification par la foi plus clairement que moi", a déclaré sœur White. 'Comment sœur White !', lui ai-je dit : 'Voulez-vous dire qu'E.J. Waggoner peut l'enseigner mieux que vous, malgré toute votre expérience ?' Sœur White a répliqué : 'Oui, le Seigneur lui a donné une lumière spéciale sur ce sujet. J'aurais voulu la présenter plus explicitement, mais je n'ai pas pu le faire aussi clairement que lui. Mais lorsqu'il l'a présentée à Minneapolis, je l'ai reconnue'."*

L'histoire rapporte qu'à la fin des années 1890, E.J. Waggoner et A.T. Jones se sont égarés à cause de la persécution antichrétienne qu'ils ont enduré dans nos rangs. Les messagers ont supporté la haine, la condamnation, la persécution et le rejet de leur propre peuple à cause du message qu'ils proclamaient. Ce fut sans aucun doute une triste fin pour les messagers que Dieu avait choisis pour élever l'étendard de la justice du Christ. Suite à cette situation, certains en sont venus à la conclusion que la chute de Jones et Waggoner constitue une raison valable pour invalider le message qu'ils ont présenté en 1888 et dans les années qui ont suivi. Est-ce là un argument valable ?



Voyons ce qu'écrivit Ellen White dans la *Lettre O19*, datée de 1892 : *"Si les messagers, après avoir courageusement défendu la vérité pendant un certain temps, succombaient à la tentation et déshonoraient Celui qui leur avait confié Son œuvre, cela prouverait-il que le message n'était pas vrai ? Non. Le péché des messagers de Dieu réjouirait Satan, et ceux qui rejetaient le message et les messagers triompheraient. Mais cela ne justifierait en aucun cas ceux qui sont responsables du rejet du message de Dieu."*

Pour la messagère du Seigneur, la chute de Jones et Waggoner n'invalide pas le message qu'ils ont présenté. Il est essentiel de comprendre que la véracité du message ne dépend pas de la qualité des instruments que Dieu choisit pour le communiquer. La vérité conserve sa valeur indépendamment des faiblesses humaines de ceux qui la proclament.

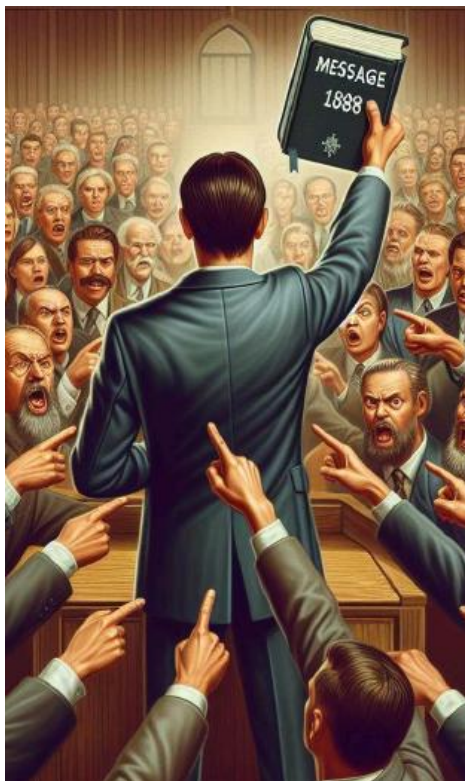
Malgré le soutien clair qu'Ellen White a accordé tant au message qu'aux messagers, il y eut un fort rejet de la précieuse vérité de la justice de Christ. Faisant référence à cette

triste réalité, Ellen White a écrit ce qui suit dans *Ellen White 1888 Materials*, page 911 : *"En rejetant le message donné à Minneapolis, les hommes ont commis un péché. Ils ont commis un péché bien plus grave en entretenant pendant des années la même haine envers les messagers de Dieu. En rejetant la vérité que le Saint-Esprit confiait à Son peuple, en prenant à la légère le message donné, ils prennent à la légère la parole de Dieu."*

Il est douloureux de le reconnaître, mais 137 ans plus tard, l'histoire semble se répéter. En tant que peuple, nous avons résisté à recevoir les promesses de l'alliance éternelle, promesses qui garantissent notre préparation pour être translatés vers la Canaan céleste.

Conclusion

Aujourd'hui, les mots de cette citation inspirée s'accomplissent avec une triste précision. Lisons-la. Dans *Événements des derniers jours*, page 211, il est dit : *"Nous assisterons bientôt dans les églises [adventistes du Septième Jour] à une merveilleuse manifestation du pouvoir de Dieu, mais il n'aura pas d'effet sur ceux qui ne se sont pas humiliés devant*



le Seigneur, et qui n'ont pas ouvert leur cœur par la confession et la repentance. Dans cette manifestation du pouvoir qui éclaire la Terre de la gloire de Dieu, ils ne croiront discerner, du fait de leur aveuglement, que quelque chose qu'ils jugeront dangereux, qui éveillera leurs craintes, et ils s'endurciront eux-mêmes pour résister à cette influence. Parce que le Seigneur ne travaillera pas selon leurs idées et leurs attentes, ils s'opposeront à Son œuvre. 'Comment, disent-ils, ne connaîtrions-nous pas l'Esprit de Dieu alors que nous avons été dans l'œuvre pendant tant d'années ?' Le message du troisième ange ne sera pas compris, la lumière qui illuminera la Terre de sa gloire, sera appelé une fausse lumière par ceux qui refuseront de progresser dans son cheminement glorieux."



Et quel est ce message ? Ellen White déclare que le message du troisième ange est celui de la justification par la foi. Ainsi, le message de la justification par la foi, le message du troisième ange, ne sera vraiment pas compris par ceux qui refusent de marcher dans sa gloire croissante, et ceux-ci qualifieront de fausse lumière, la lumière qui éclairera la Terre de sa gloire. Il ne fait aucun doute que notre incrédulité a contribué à retarder la venue de notre Seigneur. C'est un fait indéniable. Cependant, le temps est venu de lever les yeux et de contempler avec révérence et émerveillement les charmes incomparables de la croix. Il est temps d'abandonner nos cœurs à la puissance transformatrice de la justice du Christ, d'abandonner nos préjugés théologiques et de permettre à Sa grâce de nous façonner à Son image. C'est ce dont nous avons urgemment besoin.



En 1888, la rosée de l'arrière-saison commença à tomber, première manifestation de la puissance régénératrice du ciel destinée à préparer le peuple à la moisson finale. Cependant, cette bénédiction fut malheureusement interrompue par l'incrédulité,



l'orgueil et la résistance collective. En conséquence, l'effusion complète du Saint-Esprit fut avortée, et le message de la justice du Christ, le cœur de l'Évangile éternel, ne parvint pas à atteindre la plénitude que le Ciel avait prévue pour cette époque.

Malgré tout, bien que le rejet persiste comme une ombre séculaire projetée sur l'histoire de notre expérience actuelle, la promesse de Dieu, n'a pas été annulée et elle s'accomplira finalement. Le jour viendra où le message de la justice du Christ sera proclamé avec la puissance du Saint-Esprit et se répandra sur toute la Terre avec une force irrésistible. Chaque recoin de la Terre entendra la bonne nouvelle du salut. L'Évangile du Christ touchera les cœurs endurcis, réveillera les consciences endormies et renouvellera des vies. Des murs

d'opposition pourraient s'élever ; des attaques systématiques et persistantes pourraient être orchestrées contre le message de la justice du Christ. Une culture du silence et de la censure pourrait même s'instaurer, visant à neutraliser et à discréditer les messagers qui proclament cette vérité transformatrice. Mais aucune stratégie humaine ni résistance institutionnelle ne pourra contrecarrer le dessein de Dieu. Dieu remportera la bataille, non par la force humaine ou la sagesse terrestre, mais par la puissance invincible de Son Esprit. Il l'a promis, et Sa promesse ne peut faillir.

Dans *Testimonies for Ministers*, page 410, nous lisons ceci : *"Les forteresses de Satan ne triompheront jamais. La victoire accompagnera le message du troisième ange."*



Gloire à Dieu ! Par conséquent, la victoire est assurée pour ce message. Ce message remplira la Terre de la gloire du Seigneur. Rien ni personne ne pourra l'arrêter. *"De même que le capitaine des armées du Seigneur a renversé les murailles de Jéricho, ainsi le peuple qui gardent les commandements du Seigneur triomphera et tous les adversaires seront anéantis."*

Le message de la justice du Christ peut être vilipendé, censuré, rejeté ou qualifié de fausse lumière. Mais Dieu aplanira le chemin, ouvrira des portes, renversera les arguments et veillera à ce que ce message soit proclamé à voix haute. Car, comme l'a dit Sa messagère, c'est le message que Dieu a ordonné de donner au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé avec puissance et accompagné du déversement de Son Esprit dans une large

mesure. Le message autrefois rejeté sera finalement réhabilité, et Christ sera exalté comme notre seule justice, notre seule espérance et notre seule victoire.

La question est : sommes-nous prêts à triompher avec ce message ? Lui permettrons-nous de transformer radicalement nos cœurs, nos priorités et nos vies ? Accepterons-nous non seulement les principes doctrinaux de ce message, mais aussi sa puissance régénératrice, capable de nous donner une vie nouvelle et même de transformer notre dynamique familiale ? La victoire de ce message est certaine, mais elle ne sera nôtre que si nous sommes prêts à abandonner notre volonté à Christ.

Voyons maintenant une vidéo qui, je crois, résume largement le sujet abordé à cette occasion. Pendant que vous l'écoutez, je prierai pour que le Seigneur vous révèle la vérité sur ce message et la puissance déterminante du message de la justice du Christ pour le contexte de la fin des temps.

Que le Seigneur vous bénisse.

Le retour de la pluie de l'arrière-saison



Il y a plus d'un siècle, au cœur d'un légalisme dense et froid, Dieu envoya à Son Église bien-aimée un message d'une clarté étonnante.

Il était si sublime que la messagère, profondément émue, s'exclama que chaque fibre de son cœur battait à l'unisson en signe d'approbation.



La croix, aux contours nets et précis, brillait par le moyen de deux jeunes pasteurs choisis par Dieu, des instruments inhabituels que le Ciel a habilement utilisés pour déployer Sa grâce comme un étendard.

Mais au lieu d'accueillir le message avec joie et amour, il y eut des moqueries, des remises en question et un mépris éhonté.





La pluie que le Seigneur voulait envoyer se réduisit à une faible rosée, à peine capable d'humidifier.

Par notre incrédulité, tout comme Israël durant son périple, nous avons erré dans le désert, laissant derrière nous une traînée de regrets. Entre péchés et méchanceté, une fois encore, nous nous sommes égarés. Sur le chemin obscur, où les forces faiblissent, nous nous sommes empêtrés.



Aujourd'hui, nos cœurs aspirent à cette pluie de grâce si puissante. *"Que faut-il faire ?"*, demande l'âme assoiffée et anxieuse. La réponse divine est claire : *"dépoussiérer le message oublié et contempler avec émerveillement Celui qui fut crucifié sur la croix."*



Lorsque cela arrivera, le caractère du Christ resplendira dans Son peuple. Son image pourra se refléter sans cesse. La tiédeur appartiendra au passé, il n'y aura plus de compromis vains. Le foyer rayonnera de la chaleur de l'amour qu'il aurait toujours dû manifester.

L'Évangile inondera la Terre de la gloire du Seigneur, et la justice du Christ retentira comme un cri puissant. Beaucoup verront la lumière et abandonneront l'erreur pour embrasser avec fermeté et ardeur cette vérité.





Satan et ses complices tenteront d'étouffer le message céleste, érigeant des murs, semant l'hostilité avec une ruse infernale. Mais rien de tout cela ne pourra arrêter les desseins du Seigneur. Sa volonté prévaudra sur toute ruse mensongère et destructrice.

Ô pluie de bénédictions, descends avec puissance et splendeur, transforme mon être, insuffle-lui ton ardeur. Que mon égo disparaisse et que ta justice règne en moi sans fin. Si d'autres ont méprisé cette pluie, moi je désire l'embrasser. Dans ma vie, dans mon être, fais briller ta grâce pour l'éternité.



Hector Arroyo : Je tiens à souligner, pour ceux qui l'ignorent, que, même si les messagers ont pu dévier de leur voie à la fin de leur vie, bien que des témoins affirment que Jones s'est réconcilié avec sa source d'amertume, qui l'a affecté, à cause de la persécution. Mais pour ceux qui l'ignorent, Jones et Waggoner n'ont jamais vu leurs lettres de créance pastorales retirées.

En fait, Waggoner est mort d'une crise cardiaque alors qu'il préparait un sermon pour l'un de ses paroissiens. C'est vrai, et nous tenons à souligner que, quelle que soit leur fin, seul Dieu jugera leur cœur.

Mais le message, lui, continue de briller de tout son éclat. Il n'a rien perdu de sa beauté, il n'a pas été discrédité ou déshonoré d'une quelconque manière. Bien au contraire, c'est Christ, et Christ crucifié, que nous devons contempler, et que nous devons voir à travers chacun de ces messages.